

**L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.**  
MARDI, 4 JANVIER 1884.  
**VAPEURS.**  
**COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE**  
Nouvelles-Orléans, Mardi, 4 Janvier 1884.  
Vapeurs.  
Compagnie Générale Transatlantique.  
Nouvelles-Orléans, Mardi, 4 Janvier 1884.  
Vapeurs.  
Compagnie Générale Transatlantique.

**Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs**  
**La VELOURINE**  
Poudre de Riz apollinaire  
Par OHLIS FAY, Parfumeur  
de la Paix, Paris.  
**LA FROULE BUTAUT**  
Balles, Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,  
FRANTZ & OPITZ,  
Bijoutiers et Horlogers Pratiques.  
**COMPAGNIE D'ASSURANCE**  
**LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.**  
Le plus grand Capital de la Grande-Bretagne.  
Le plus grand Capital de la Grande-Bretagne.  
Le plus grand Capital de la Grande-Bretagne.

**ASSURANCES.**  
Vingt-Huitième Tableau Annuel  
DE LA  
**COMPAGNIE D'ASSURANCES**  
**HOPE**  
DE LA  
**NOUVELLE-ORLEANS.**  
Bureau, No 33 rue de Camp.  
CONFORMEMENT aux Chartes de la Compagnie, le tableau ci-dessous expose le résultat de la gestion pendant l'année terminée le 31 décembre 1883.  
ACTIF  
Capital primitif 100,000 00  
Primes payées 10,000 00  
Intérêts et dividendes 5,000 00  
Total 115,000 00  
Pertes payées 10,000 00  
Résultat net 105,000 00

**ASSURANCES.**  
Compagnie d'Assurances  
des Pompiers de la  
Nlle-Orléans.  
Bureau, No 33 rue de Camp.  
CONFORMEMENT aux Chartes de la Compagnie, le tableau ci-dessous expose le résultat de la gestion pendant l'année terminée le 31 décembre 1883.  
ACTIF  
Capital primitif 100,000 00  
Primes payées 10,000 00  
Intérêts et dividendes 5,000 00  
Total 115,000 00  
Pertes payées 10,000 00  
Résultat net 105,000 00

**BULLETIN FINANCIER.**  
Mardi, 4 Janvier 1884.  
COTON  
Le coton américain est en baisse.  
Le sucre est en hausse.  
Le café est en baisse.  
Le thé est en hausse.

**COMPAGNIE D'ASSURANCES**  
**Mutuelles des Marchands**  
de la Nlle-Orléans.  
No 104, RUE DU CANAL.  
FRONT-DU-REUIL ET ANCIEN.  
CONFORMEMENT aux Chartes de la Compagnie, le tableau ci-dessous expose le résultat de la gestion pendant l'année terminée le 31 décembre 1883.  
ACTIF  
Capital primitif 100,000 00  
Primes payées 10,000 00  
Intérêts et dividendes 5,000 00  
Total 115,000 00  
Pertes payées 10,000 00  
Résultat net 105,000 00

**COMPAGNIE D'ASSURANCES**  
**de la Nlle-Orléans.**  
No 104, RUE DU CANAL.  
FRONT-DU-REUIL ET ANCIEN.  
CONFORMEMENT aux Chartes de la Compagnie, le tableau ci-dessous expose le résultat de la gestion pendant l'année terminée le 31 décembre 1883.  
ACTIF  
Capital primitif 100,000 00  
Primes payées 10,000 00  
Intérêts et dividendes 5,000 00  
Total 115,000 00  
Pertes payées 10,000 00  
Résultat net 105,000 00

**COMPAGNIE D'ASSURANCES**  
**de la Nlle-Orléans.**  
No 104, RUE DU CANAL.  
FRONT-DU-REUIL ET ANCIEN.  
CONFORMEMENT aux Chartes de la Compagnie, le tableau ci-dessous expose le résultat de la gestion pendant l'année terminée le 31 décembre 1883.  
ACTIF  
Capital primitif 100,000 00  
Primes payées 10,000 00  
Intérêts et dividendes 5,000 00  
Total 115,000 00  
Pertes payées 10,000 00  
Résultat net 105,000 00

**CHEMINS DE FER.**  
LOUISVILLE, NEW ORLEANS  
TEXAS RAILWAY.  
MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.  
Crescent Insurance Company.  
G. Leumont.  
Pharmacie homéopathique.  
PAR MARIO UCHARD.  
Troisième Partie.

**COMPAGNIE D'ASSURANCES**  
**de la Nlle-Orléans.**  
No 104, RUE DU CANAL.  
FRONT-DU-REUIL ET ANCIEN.  
CONFORMEMENT aux Chartes de la Compagnie, le tableau ci-dessous expose le résultat de la gestion pendant l'année terminée le 31 décembre 1883.  
ACTIF  
Capital primitif 100,000 00  
Primes payées 10,000 00  
Intérêts et dividendes 5,000 00  
Total 115,000 00  
Pertes payées 10,000 00  
Résultat net 105,000 00

**COMPAGNIE D'ASSURANCES**  
**de la Nlle-Orléans.**  
No 104, RUE DU CANAL.  
FRONT-DU-REUIL ET ANCIEN.  
CONFORMEMENT aux Chartes de la Compagnie, le tableau ci-dessous expose le résultat de la gestion pendant l'année terminée le 31 décembre 1883.  
ACTIF  
Capital primitif 100,000 00  
Primes payées 10,000 00  
Intérêts et dividendes 5,000 00  
Total 115,000 00  
Pertes payées 10,000 00  
Résultat net 105,000 00

**COMPAGNIE D'ASSURANCES**  
**de la Nlle-Orléans.**  
No 104, RUE DU CANAL.  
FRONT-DU-REUIL ET ANCIEN.  
CONFORMEMENT aux Chartes de la Compagnie, le tableau ci-dessous expose le résultat de la gestion pendant l'année terminée le 31 décembre 1883.  
ACTIF  
Capital primitif 100,000 00  
Primes payées 10,000 00  
Intérêts et dividendes 5,000 00  
Total 115,000 00  
Pertes payées 10,000 00  
Résultat net 105,000 00

**COMPAGNIE D'ASSURANCES**  
**de la Nlle-Orléans.**  
No 104, RUE DU CANAL.  
FRONT-DU-REUIL ET ANCIEN.  
CONFORMEMENT aux Chartes de la Compagnie, le tableau ci-dessous expose le résultat de la gestion pendant l'année terminée le 31 décembre 1883.  
ACTIF  
Capital primitif 100,000 00  
Primes payées 10,000 00  
Intérêts et dividendes 5,000 00  
Total 115,000 00  
Pertes payées 10,000 00  
Résultat net 105,000 00

**FEUILLETON.**  
No 11.  
**Jocande Berthier.**  
PAR MARIO UCHARD.  
Troisième Partie.

Je me souviens, je me souviens, je me souviens...  
C'était un jour de printemps, le jour où les fleurs commencent à pousser, et où l'air est doux et agréable. Jocande et Robert étaient assis sur une pelouse, à l'ombre d'un grand arbre. Ils regardaient ensemble un livre que Jocande tenait à la main. Robert était silencieux, et Jocande semblait préoccupée. Elle regardait souvent vers lui, comme si elle cherchait à lire dans ses yeux. Mais Robert ne disait rien, et Jocande commençait à se sentir mal à l'aise. Elle se leva soudain, et dit à Robert :  
- Excuse-moi, mais j'ai quelque chose à te dire. Je ne sais pas si tu pourras m'écouter, mais j'ai besoin de te parler.  
Robert se leva aussi, et dit :  
- Bien sûr, Jocande, parle-moi. Je suis tout à toi.  
Jocande respira un moment, puis elle dit :  
- Tu sais, Robert, je me souviens de tout ce que tu m'as dit hier soir. Tu m'as dit que tu m'aimais, et que tu voulais me marier. C'était si gentil de ta part, et si touchant. Mais maintenant, je me rends compte que je ne suis pas prête à te répondre. Je suis encore si jeune, et si inexpérimentée. Je ne sais pas ce que je veux de la vie, et je ne suis pas sûre de pouvoir te donner ce que tu mérites.  
Robert regarda Jocande avec un air triste, et dit :  
- Jocande, ne dis rien. Ne t'inquiète pas. Je comprends tout à fait ce que tu veux dire. Tu es jeune, et tu as besoin de temps pour réfléchir. Je ne t'en veux pas, et je ne t'abandonnerai pas. Attends-moi, et quand tu seras prête, je serai là.  
Jocande regarda Robert avec un air étonné, et dit :  
- Robert, tu es si gentil, et si compréhensif. Je ne m'attendais pas à ça. Je suis si heureuse de te connaître, et de savoir que tu es là pour moi.  
Robert sourit, et dit :  
- C'est tout ce que je veux, Jocande. Être là pour toi, et te protéger. Tu es mon amour, et je ne pourrais jamais te laisser souffrir.  
Jocande regarda Robert avec un air d'admiration, et dit :  
- Robert, tu es si gentil, et si compréhensif. Je ne m'attendais pas à ça. Je suis si heureuse de te connaître, et de savoir que tu es là pour moi.  
Robert sourit, et dit :  
- C'est tout ce que je veux, Jocande. Être là pour toi, et te protéger. Tu es mon amour, et je ne pourrais jamais te laisser souffrir.

Je me souviens, je me souviens, je me souviens...  
C'était un jour de printemps, le jour où les fleurs commencent à pousser, et où l'air est doux et agréable. Jocande et Robert étaient assis sur une pelouse, à l'ombre d'un grand arbre. Ils regardaient ensemble un livre que Jocande tenait à la main. Robert était silencieux, et Jocande semblait préoccupée. Elle regardait souvent vers lui, comme si elle cherchait à lire dans ses yeux. Mais Robert ne disait rien, et Jocande commençait à se sentir mal à l'aise. Elle se leva soudain, et dit à Robert :  
- Excuse-moi, mais j'ai quelque chose à te dire. Je ne sais pas si tu pourras m'écouter, mais j'ai besoin de te parler.  
Robert se leva aussi, et dit :  
- Bien sûr, Jocande, parle-moi. Je suis tout à toi.  
Jocande respira un moment, puis elle dit :  
- Tu sais, Robert, je me souviens de tout ce que tu m'as dit hier soir. Tu m'as dit que tu m'aimais, et que tu voulais me marier. C'était si gentil de ta part, et si touchant. Mais maintenant, je me rends compte que je ne suis pas prête à te répondre. Je suis encore si jeune, et si inexpérimentée. Je ne sais pas ce que je veux de la vie, et je ne suis pas sûre de pouvoir te donner ce que tu mérites.  
Robert regarda Jocande avec un air triste, et dit :  
- Jocande, ne dis rien. Ne t'inquiète pas. Je comprends tout à fait ce que tu veux dire. Tu es jeune, et tu as besoin de temps pour réfléchir. Je ne t'en veux pas, et je ne t'abandonnerai pas. Attends-moi, et quand tu seras prête, je serai là.  
Jocande regarda Robert avec un air étonné, et dit :  
- Robert, tu es si gentil, et si compréhensif. Je ne m'attendais pas à ça. Je suis si heureuse de te connaître, et de savoir que tu es là pour moi.  
Robert sourit, et dit :  
- C'est tout ce que je veux, Jocande. Être là pour toi, et te protéger. Tu es mon amour, et je ne pourrais jamais te laisser souffrir.

Je me souviens, je me souviens, je me souviens...  
C'était un jour de printemps, le jour où les fleurs commencent à pousser, et où l'air est doux et agréable. Jocande et Robert étaient assis sur une pelouse, à l'ombre d'un grand arbre. Ils regardaient ensemble un livre que Jocande tenait à la main. Robert était silencieux, et Jocande semblait préoccupée. Elle regardait souvent vers lui, comme si elle cherchait à lire dans ses yeux. Mais Robert ne disait rien, et Jocande commençait à se sentir mal à l'aise. Elle se leva soudain, et dit à Robert :  
- Excuse-moi, mais j'ai quelque chose à te dire. Je ne sais pas si tu pourras m'écouter, mais j'ai besoin de te parler.  
Robert se leva aussi, et dit :  
- Bien sûr, Jocande, parle-moi. Je suis tout à toi.  
Jocande respira un moment, puis elle dit :  
- Tu sais, Robert, je me souviens de tout ce que tu m'as dit hier soir. Tu m'as dit que tu m'aimais, et que tu voulais me marier. C'était si gentil de ta part, et si touchant. Mais maintenant, je me rends compte que je ne suis pas prête à te répondre. Je suis encore si jeune, et si inexpérimentée. Je ne sais pas ce que je veux de la vie, et je ne suis pas sûre de pouvoir te donner ce que tu mérites.  
Robert regarda Jocande avec un air triste, et dit :  
- Jocande, ne dis rien. Ne t'inquiète pas. Je comprends tout à fait ce que tu veux dire. Tu es jeune, et tu as besoin de temps pour réfléchir. Je ne t'en veux pas, et je ne t'abandonnerai pas. Attends-moi, et quand tu seras prête, je serai là.  
Jocande regarda Robert avec un air étonné, et dit :  
- Robert, tu es si gentil, et si compréhensif. Je ne m'attendais pas à ça. Je suis si heureuse de te connaître, et de savoir que tu es là pour moi.  
Robert sourit, et dit :  
- C'est tout ce que je veux, Jocande. Être là pour toi, et te protéger. Tu es mon amour, et je ne pourrais jamais te laisser souffrir.

Je me souviens, je me souviens, je me souviens...  
C'était un jour de printemps, le jour où les fleurs commencent à pousser, et où l'air est doux et agréable. Jocande et Robert étaient assis sur une pelouse, à l'ombre d'un grand arbre. Ils regardaient ensemble un livre que Jocande tenait à la main. Robert était silencieux, et Jocande semblait préoccupée. Elle regardait souvent vers lui, comme si elle cherchait à lire dans ses yeux. Mais Robert ne disait rien, et Jocande commençait à se sentir mal à l'aise. Elle se leva soudain, et dit à Robert :  
- Excuse-moi, mais j'ai quelque chose à te dire. Je ne sais pas si tu pourras m'écouter, mais j'ai besoin de te parler.  
Robert se leva aussi, et dit :  
- Bien sûr, Jocande, parle-moi. Je suis tout à toi.  
Jocande respira un moment, puis elle dit :  
- Tu sais, Robert, je me souviens de tout ce que tu m'as dit hier soir. Tu m'as dit que tu m'aimais, et que tu voulais me marier. C'était si gentil de ta part, et si touchant. Mais maintenant, je me rends compte que je ne suis pas prête à te répondre. Je suis encore si jeune, et si inexpérimentée. Je ne sais pas ce que je veux de la vie, et je ne suis pas sûre de pouvoir te donner ce que tu mérites.  
Robert regarda Jocande avec un air triste, et dit :  
- Jocande, ne dis rien. Ne t'inquiète pas. Je comprends tout à fait ce que tu veux dire. Tu es jeune, et tu as besoin de temps pour réfléchir. Je ne t'en veux pas, et je ne t'abandonnerai pas. Attends-moi, et quand tu seras prête, je serai là.  
Jocande regarda Robert avec un air étonné, et dit :  
- Robert, tu es si gentil, et si compréhensif. Je ne m'attendais pas à ça. Je suis si heureuse de te connaître, et de savoir que tu es là pour moi.  
Robert sourit, et dit :  
- C'est tout ce que je veux, Jocande. Être là pour toi, et te protéger. Tu es mon amour, et je ne pourrais jamais te laisser souffrir.